

Un monument pour la paix des peuples

COMMÉMORATION Dimanche, le nouveau monument rendant hommage aux victimes du soulèvement du 17 septembre 1943 sera inauguré par les plus hautes autorités françaises, croates et bosniaques. 63 ans après Villefranche se retrouve à la croisée de l'histoire et servira de pont entre le passé et le présent, entre la vieille Europe et l'Europe en devenir. Ivo Sanader, Premier ministre du gouvernement croate nous livre en exclusivité sa vision de cet événement.

Le Villefrancois : L'événement dont les Villefrancois ont conservé la mémoire sous l'appellation de la Révolte des Croates est-il, dans votre pays, considéré comme un événement marquant de l'histoire nationale ?

Ivo Sanader : Cet événement encre dans la conscience collective et la culture croate a eu un retentissement assez fort en Croatie pour plusieurs raisons. La «Révolte des Croates» constituait la première révolte connue au sein de l'armée allemande, dont Radio Londres se fit l'écho quelques jours après les événements. L'existence de liens entre ces insurgés et le mouvement de résistance français est irréfutable. Enfin, plus d'une centaine de jeunes soldats enrôlés de force ont perdu leur vie loin de leur patrie en s'insurgeant contre le nazisme, pour une Europe libre. En 1950, le Gouvernement de la République Socialiste de Croatie légua un certain nombre d'artistes sur place afin d'établir des esquisses du terrain qui pourrait accueillir un monument destiné à entretenir la flamme du souvenir envers l'héroïsme de ces jeunes insurgés. Le sculpteur Vanja Radaus réalisa un monument en bronze avec plusieurs groupes de sculptures qui, pour des raisons politiques, termina curieusement son parcours à Pula en 1955. Après la reconnaissance internationale de la Croatie, plusieurs ouvrages ont été écrits sur le sujet et plusieurs

documentaires furent diffusés à la télévision.

Aujourd'hui c'est tout naturellement sur la «Croatie libre et antifasciste», que la République de Croatie fonde sa continuité et sa légitimité historique. Le préambule de la Constitution du 22 décembre 1990, adoptée après les premières élections libres en Croatie, le rappelle sans équivoque. Malgré ces faits, l'histoire de la Croatie durant la seconde guerre mondiale est encore ici et là réduite à la collaboration des Oustachis avec les puissances de l'Axe, alors que la Résistance croate, faisant partie du mouvement antifasciste de Tito, lui-même Croate, demeure largement ignorée. La participation du premier président croate, Franjo Tudjman, résistant de la première heure, aux célébrations du 50e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale à Paris, fut l'une des premières reconnaissances internationales de la contribution de la Croatie, en tant que telle, à la victoire des Alliés. Les commémorations qui eurent lieu chaque année à Villefranche jusqu'à ce jour, en mémoire de la «Révolte des Croates», ont contribué de manière significative à cette prise de conscience des forces antifascistes croates durant la Seconde guerre mondiale.



Ivo Sanader, Premier ministre de la République de Croatie.

Les plus hautes autorités Croates et Bosniaques seront présentes. Cette inauguration est donc un véritable événement ?

L'inauguration de ce mémorial rendra hommage au sacrifice de ces jeunes soldats de Croatie et de Bosnie-Herzégovine contre le nazisme. Au mépris de la réalité historique, l'épithète du monument «provisoire» érigé en 1950 par les autorités yougoslaves rendait jusqu'ici hommage «aux combattants yougoslaves». Le mémorial qui sera inauguré en septembre, rendra enfin justice aux révoltés de Croatie et de

Bosnie-Herzégovine en leur restituant leur identité nationale. C'est également pour ces raisons que cette inauguration est très importante pour la Croatie. De plus, elle renforcera l'amitié et les liens historiques entre la Bosnie-Herzégovine et la Croatie et les liens forts des deux pays avec la France.

Cet événement peut-il participer à enrichir le dossier d'adhésion de la Croatie à l'Union européenne ?

L'adhésion de la Croatie à l'Union européenne est d'un intérêt réciproque. Non seulement les Croates, mais également les Français, tout comme l'ensemble de l'Union européenne, tireront avantage de l'appartenance de la Croatie à cette famille européenne commune. Nous ne pouvons oublier que l'Union européenne est avant tout un projet pacifique. Ce n'est pas une simple zone de libre-échange pas plus qu'un refuge social. C'est un projet de vie en commun et en paix, un projet amorcé et encouragé par les terribles expériences des guerres européennes et des tragédies immenses endurées par les États, les peuples et les hommes. L'histoire européenne, hormis de brillants états de l'esprit et des forces créatrices européennes, n'est que trop ternie par les guerres et les tragédies. Le siècle passé en témoignage dramatiquement. La Révolte de Villefranche est un bel exemple de la contribution des jeunes martyrs aux valeurs

démocratiques européennes, auxquelles la Croatie souscrit dans son processus d'adhésion à l'Union européenne. Ce mémorial permettra en outre de promouvoir davantage l'image de la Croatie en France et de rapprocher nos citoyens. La connaissance mutuelle est importante dans la construction européenne.

Peut-on envisager rapprocher encore Villefranche de votre pays et votre pays de Villefranche ?

L'histoire commune liant Villefranche à la Croatie ne s'arrêtera nullement avec la construction et l'inauguration de ce mémorial. Le jumelage entre Villefranche et Pula constitue une concrétisation des liens historiques qui lient Villefranche à la Croatie. Il contribuera largement au développement des relations entre nos deux pays dans les domaines propres à la coopération décentralisée. En outre, la visite du mémorial à Villefranche sera un lieu de passage presque obligé pour les Croates qui se rendent chaque année au traditionnel Pèlerinage militaire international de Lourdes, au mois de mai, comme pour les pèlerins croates en général.

Devenu lieu de villégiature estivale par excellence des touristes français, qui furent 600 000 à visiter la Croatie en 2005, les échanges bilatéraux dans le domaine du tourisme devraient également être approfondis.

Propos recueillis par Eric Laschon.

LE PROGRAMME

12 heures : arrivée des délégations officielles au Champ des Martyrs. Dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts et minute de silence. Suivront les diverses allocutions.

Après la cérémonie au Champ des Martyrs, visite d'une exposition sur Pulla à l'hôtel de ville, organisée dans le cadre du jumelage. Vin d'honneur dans la salle des réceptions.



DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS

Sont attendus Philippe Douste-Blazy, Ministre des affaires étrangères, Ivo Sanader, Premier Ministre de la République de Croatie, Suljman Tihic, Président de la Présidence de la République de Bosnie-Herzégovine, Ivo Miro Jovic, membre de la Présidence de la République de Bosnie-Herzégovine, Borislav Paravac, membre de la Présidence de la République de Bosnie-Herzégovine, Martin Malvy, président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, Jean Puech, Président du Conseil Général de l'Aveyron, Serge Roques, Député-Maire de Villefranche-de-Rouergue.

JUMELAGE

Une délégation de Pula arrivera à Villefranche samedi pour quitter la Bastide mardi prochain. Au programme, au-delà de la participation aux cérémonies d'inauguration du Champ des Martyrs, l'engagement du processus visant au jumelage de la ville Croate et de Villefranche.

Le nouveau champ des Martyrs



Au début de l'été, sont arrivées, ont été réceptionnées et immédiatement érigées les sculptures offertes par la ville de Pula à Villefranche-de-Rouergue dans le cadre de la réhabilitation du site.



Le site avant son aménagement.



Démolition du monument provisoire qui datait de 1950.



Le superbe site tel qu'il se présente désormais.